



## COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES

(Sujet commun aux ENS de CACHAN, LYON et PARIS)

Dans tout le problème,  $L$  est un réel strictement positif fixé et  $I$  désigne l'intervalle fermé  $[0, L]$ . On notera  $C^0(I)$  l'espace des fonctions définies et continues sur  $I$ , à valeurs réelles. Pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ , on note  $C^k(I)$  l'espace des fonctions définies sur  $I$  et admettant une dérivée  $k$ -ème continue sur  $I$  (chaque dérivée  $j$ -ème en  $0$  pour  $1 \leq j \leq k$  étant en fait une dérivée à droite, et chaque dérivée  $j$ -ème en  $L$  étant une dérivée à gauche). Enfin, on désigne par  $a$  et  $b$  deux fonctions appartenant à  $C^1(I)$ .

## Première partie

Dans cette partie, on considère le problème :

$$\begin{cases} y'' = a y' + b y + g \\ y(0) = \alpha, \quad y(L) = \beta \end{cases}$$

où  $g \in C^0(I)$  et  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$  ; on le transforme en un problème équivalent, et on montre que sous certaines conditions, il admet une solution unique.

1. Soient  $g \in C^0(I)$  et  $(\alpha_0, \alpha_1) \in \mathbb{R}^2$ . Justifier brièvement l'existence et l'unicité dans  $C^2(I)$  de la solution  $y$  au problème (1) suivant :

$$(1) \quad \begin{cases} y'' = a(x) y' + b(x) y + g(x) \\ y(0) = \alpha_0, \quad y'(0) = \alpha_1. \end{cases}$$

2. On suppose que le problème  $\begin{cases} y'' = a(x) y' + b(x) y \\ y(0) = 0, \quad y(L) = 0 \end{cases}$  admet la seule solution  $y \equiv 0$ .

On note  $S$  l'espace vectoriel des solutions  $y \in C^2(I)$  de l'équation  $y'' = a(x) y' + b(x) y$ .

a) Quel est le rang de l'application de  $S$  dans  $\mathbb{R}^2$  définie par  $y \mapsto (y(0), y(L))$  ?

b) Soient  $g \in C^0(I)$  et  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ .

Montrer que le problème :

$$(2) \quad \begin{cases} y'' = a(x) y' + b(x) y + g(x) \\ y(0) = \alpha, \quad y(L) = \beta \end{cases} \quad \text{admet une solution unique } y \in C^2(I).$$

3. Soit  $g \in C^0(I)$ . Montrer que l'équation :

$$y'' = a(x) y' + b(x) y + g(x)$$

équivalent à une équation de la forme :

$$(3) \quad -(p(x) y')' + q(x) y = h(x)$$

où  $p$ ,  $q$  et  $h$  sont des fonctions que l'on déterminera. On choisira  $p$  de façon que  $p(0) = 1$ .

4. Montrer que si  $b(x) \geq 0$  pour tout  $x \in I$ , alors pour tout  $g \in C^0(I)$  et tout couple  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ , il existe une unique fonction  $y \in C^2(I)$  satisfaisant le problème (2).

(On pourra considérer l'équation (3) avec  $h \equiv 0$  et les conditions aux bords  $y(0) = 0$ ,  $y(L) = 0$ , multiplier l'équation différentielle par  $y$  et intégrer sur  $[0, L]$ .)

### Deuxième partie

*Dans cette partie, on étudie le problème aux valeurs propres pour l'application définie par :*

*$y \mapsto (-py')' + qy$ , et on le ramène à un problème aux limites (5) pour une équation différentielle du premier ordre.*

Soit  $p \in C^2(I)$  une fonction minorée sur  $I$  par une constante  $p_0$  strictement positive :

$$\exists p_0 > 0 : \forall x \in I, p(x) \geq p_0.$$

Soit  $q \in C^1(I)$ . On cherche les nombres réels  $\lambda$  pour lesquels le problème :

$$(4) \quad \begin{cases} -(p(x) y')' + q(x) y = \lambda y \\ y(0) = 0, \quad y(L) = 0 \end{cases}$$

admet des solutions  $y \in C^2(I)$  **non triviales**, autrement dit non identiquement nulles.

On note :

$$E = \{ y \in C^2(I) ; y(0) = 0, \quad y(L) = 0 \};$$

$$L : E \rightarrow C^0(I)$$

$$y \mapsto (-py')' + qy.$$

Par convention, un réel  $\lambda$  pour lequel le problème (4) admet une solution non triviale  $y_\lambda$  est appelé une **valeur propre** de  $L$ , et  $y_\lambda$  une **fonction propre** associée à cette valeur propre.

**1. Dans cette question seulement**, on considère le cas particulier où  $p \equiv 1$  et  $q \equiv 0$ .  
Le problème (4) s'écrit alors :

$$\begin{cases} -y'' = \lambda y \\ y(0) = 0, \quad y(L) = 0. \end{cases}$$

Déterminer les valeurs propres et les fonctions propres de l'endomorphisme  $L$  correspondant.

|| Désormais, on considère le cas général décrit au début de la deuxième partie.

**2.** En utilisant les résultats de la première partie :

**2.a.** Déterminer la dimension du sous-espace vectoriel de  $E$  constitué des solutions de (4) lorsque  $\lambda$  est une valeur propre de  $L$  ;

**2.b.** Montrer qu'il existe un réel  $\mu_0$  tel que pour tout  $\lambda \leq \mu_0$ , le problème (4) n'admet que la solution triviale.

**3.a.** Soient  $\lambda \in \mathbb{R}$  et  $y \in C^2(I)$ . Montrer que  $y$  est une solution non triviale du problème (4) si et seulement si les conditions (i) et (ii) suivantes sont satisfaites :

(i) Il existe deux fonctions  $r(x)$  et  $\theta(x)$  définies et de classe  $C^1$  sur  $I$  telles que l'on ait :

$$\forall x \in I : \begin{cases} r(x) > 0 \\ y(x) = r(x) \sin \theta(x) \\ p(x) y'(x) = r(x) \cos \theta(x) ; \end{cases}$$

(ii) Les fonctions  $r$  et  $\theta$  vérifient :

$$(5) \quad \begin{cases} \theta'(x) = \frac{\cos^2 \theta(x)}{p(x)} - (q(x) - \lambda) \sin^2 \theta(x) \\ \sin \theta(0) = 0, \quad \sin \theta(L) = 0 \end{cases}$$

$$(6) \quad r'(x) = \left( \frac{1}{p(x)} + q(x) - \lambda \right) \sin \theta(x) \cos \theta(x) r(x).$$

Pour établir (i), on pourra considérer un intervalle maximal de la forme  $[0, T[$  avec  $T > 0$  sur lequel  $r$  et  $\theta$  sont définies et de classe  $C^1$ , et raisonner par l'absurde en supposant  $T < L$ .

**3. b.** Montrer que  $\lambda$  est valeur propre de  $L$  si et seulement si le problème (5) admet au moins une solution  $\theta \in C^1(I)$  telle que :

$$\theta(0) = 0, \quad \theta(L) = n\pi \quad (n \in \mathbb{Z}).$$

## Troisième partie

Dans cette partie, on considère le problème défini par l'équation différentielle du problème (5) et la condition initiale  $\theta(0) = 0$  ; on montre que ce problème admet une solution unique dans  $C^1(I)$ , et que cette solution est une fonction positive et croissante de  $\lambda$ .

Soit  $p \in C^2(I)$  une fonction minorée sur  $I$  par une constante  $p_0$  strictement positive :

$$\exists p_0 > 0 : \forall x \in I, p(x) \geq p_0.$$

Soit  $q \in C^1(I)$  et soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

Soit  $\theta$  une solution maximale du problème :

$$(7) \quad \begin{cases} \theta'(x) = \frac{\cos^2 \theta(x)}{p(x)} - (q(x) - \lambda) \sin^2 \theta(x) \\ \theta(0) = 0. \end{cases}$$

1. On suppose que  $\theta$  est définie et de classe  $C^1$  sur un intervalle maximal de la forme  $[0, T[$  avec  $T < L$ .

1.a. Montrer que  $\theta'$  est bornée sur  $[0, T[$ . En déduire la nature de l'intégrale  $\int_0^T \theta'(x) dx$ .

1.b. Montrer que  $\theta(x)$  admet une limite finie à gauche en  $T$ . En déduire une contradiction avec l'hypothèse  $T < L$ . Conclure que  $\theta$  appartient à  $C^1([0, L])$ .

On note désormais  $\theta(x, \lambda)$  la solution maximale du problème (7) définie sur  $[0, L]$ .

Toutes les dérivées de cette fonction seront prises par rapport à  $x$  ; on note donc :

$$\theta'(x, \lambda) = \frac{\partial \theta}{\partial x}(x, \lambda).$$

2. On suppose qu'il existe  $x_1 \in ]0, L]$  tel que  $\theta(x_1, \lambda) \leq 0$ . Soit  $x_0$  la borne inférieure des valeurs  $x_1$  possédant cette propriété.

2.a. Montrer que  $x_0$  est strictement positif.

2.b. Montrer que  $\theta(x_0, \lambda) = 0$ .

2.c. Montrer qu'il existe  $\varepsilon > 0$  tel que  $\theta(x, \lambda)$  soit strictement croissante sur l'intervalle  $]x_0 - \varepsilon, x_0[$ . En déduire une contradiction avec la définition de  $x_0$ , puis que  $\theta(L, \lambda) > 0$ .

Cachan, Lyon et Ulm 5/6

3. Soient  $\lambda$  et  $\mu$  deux réels tels que  $\lambda > \mu$ . On suppose qu'il existe  $x_1 \in ]0, L]$  tel que  $\theta(x_1, \lambda) \leq \theta(x_1, \mu)$ . Soit  $x_0$  la borne inférieure des valeurs  $x_1$  possédant cette propriété.

3.a. Montrer que  $x_0 > 0$  et que  $\theta(x_0, \lambda) = \theta(x_0, \mu)$ .

3.b. Montrer qu'il existe  $\varepsilon > 0$  tel que  $\forall x \in ]x_0 - \varepsilon, x_0[ : \theta'(x, \lambda) > \theta'(x, \mu)$ .

3.c. En déduire une contradiction avec la définition de  $x_0$ , puis que la fonction  $\lambda \mapsto \theta(L, \lambda)$  est strictement croissante.

4.a. Soit  $z \in C^1(I)$  telle que  $z(0) = 0$ . On suppose qu'il existe  $A, B > 0$  tels que :

$$(8) \quad \forall x \in I : z'(x) \leq A + B z(x).$$

Montrer qu'alors :

$$\forall x \in I : z(x) \leq A x e^{Bx}.$$

4.b. Soient  $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ ,  $\lambda > \mu$ . On pose  $z(x) = \theta(x, \lambda) - \theta(x, \mu)$ . En établissant une inégalité du type (8), montrer que l'application  $\lambda \mapsto \theta(L, \lambda)$  est continue.

#### Quatrième partie

Dans cette partie, on détermine les limites de  $\theta(L, \lambda)$  pour  $\lambda$  tendant vers  $\pm \infty$ , et on en déduit l'existence d'une suite infinie croissante de valeurs propres pour l'opérateur  $L$ .

Soit  $p \in C^2(I)$  une fonction minorée sur  $I$  par une constante  $p_0$  strictement positive :

$$\exists p_0 > 0 : \forall x \in I, p(x) \geq p_0.$$

Soit  $q \in C^1(I)$  ; on note :  $Q = \sup \{ |q(x)| ; x \in I \}$  ;  $P = \sup \{ p(x) ; x \in I \}$ .

1. Soit  $\gamma \in ]0, \pi/2[$ .

1.a. Montrer qu'il existe  $\mu_1 \in \mathbb{R}$  tel que :

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}, \lambda < \mu_1, \quad \forall x \in [0, L] : \frac{\cos^2 \gamma}{p(x)} - (q(x) - \lambda) \sin^2 \gamma < 0.$$

1.b. En utilisant un raisonnement analogue à celui de 3.b de la troisième partie, montrer que :

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}, \lambda < \mu_1, \quad \forall x \in [0, L] : \theta(x, \lambda) \leq \gamma.$$

En déduire que  $\theta(L, \lambda)$  tend vers 0 quand  $\lambda$  tend vers  $-\infty$ .

2. On note  $N(\lambda)$  la partie entière de  $\frac{\theta(L, \lambda)}{\pi}$ .

2.a. Montrer qu'il existe  $\mu_2 \in \mathbb{R}$  tel que :

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}, \lambda > \mu_2, \quad \forall x \in I : \theta'(x, \lambda) > 0.$$

2.b. Soit  $K$  un segment de  $[0, \theta(L, \lambda)]$ . Montrer que si  $\lambda > \mu_2$ , l'image réciproque  $J$  de  $K$  par l'application  $x \mapsto \theta(x, \lambda)$  est un segment de  $[0, L]$ .

2.c. En considérant successivement les images réciproques par l'application  $x \mapsto \theta(x, \lambda)$  des segments de la forme :

$$[k\pi - \varepsilon, k\pi + \varepsilon] \text{ et } [k\pi + \varepsilon, (k+1)\pi - \varepsilon], \quad k \in \mathbb{N}, \text{ de } [0, \theta(L, \lambda)],$$

montrer que pour  $\varepsilon_0 > 0$  assez petit et  $\mu_3 > 0$  assez grand :

$$\forall \lambda > \mu_3, \quad \forall \varepsilon \in ]0, \varepsilon_0[ : L \leq 4(N(\lambda)+1)P\varepsilon + \frac{(N(\lambda)+1)(\pi-2\varepsilon)}{(\lambda-Q)\sin^2\varepsilon}.$$

2.d. En déduire que  $\theta(L, \lambda)$  tend vers  $+\infty$  quand  $\lambda$  tend vers  $+\infty$ .

3.a. Montrer que l'application  $L$  définie dans la deuxième partie admet une suite  $(\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  de valeurs propres réelles, croissante et non bornée.

3.b. Montrer que l'on a :

$$\forall y, z \in \mathbf{E} : \int_0^L \mathbf{L}y(x) z(x) dx = \int_0^L y(x) \mathbf{L}z(x) dx.$$

En déduire que si  $y_n$  et  $y_p$  sont deux fonctions propres associées à deux valeurs propres  $\lambda_n$  et  $\lambda_p$  distinctes, alors on a :

$$\int_0^L y_n(x) y_p(x) dx = 0.$$

4. En s'inspirant de l'exemple du II-1, proposer une méthode de résolution du problème :

$$\begin{cases} -(p(x)y')' + q(x)y = g(x) \\ y(0) = 0, y(L) = 0 \end{cases}$$

utilisant les fonctions propres  $y_n$ ,  $n \in \mathbb{N}^*$ , pour l'opérateur  $L$ .

Quelles sont selon vous les hypothèses à formuler et les assertions à démontrer pour que votre méthode soit applicable ?